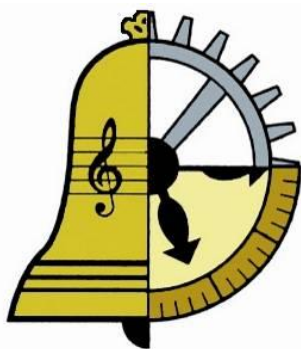


ACW



Belgique - België
P.P.
5030 Gembloux
6/ 68064

P 705102

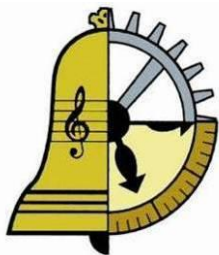
Le Bulletin Campanaire

Association Campanaire Wallonne, a.s.b.l.



À propos de moteurs linéaires

ACW



Association Campanaire Wallonne

Association sans but lucratif

Objectifs : Fondée en 1994, l'Association Campanaire Wallonne a pour objet la sauvegarde, la promotion et la valorisation du patrimoine campanaire (cloches, carillons, mécanismes d'horlogerie monumentale, et tout ce qui s'y rapporte) des Régions Wallonne et de Bruxelles Capitale.

Secrétariat et siège social : Rue de la Station 48
B-5080 Rhisnes
Belgique (Belgium)
Tél. : 32-(0)81-56.69.60 – e-mail : secretariat@campano.be

Site Internet : www.campano.be

N° d'entreprise : 0457.070.928

Conseil d'administration : Président : Jean-Christophe Michallek
Vice-président : Serge Joris
Secrétaire : Philippe Slégers
Trésorière : Pascaline Flamme
Administrateurs : Emmanuel Delsaute
Anja Coenen
Cédric Leclercq

Cotisations : **Belgique** : par virement au compte : **068-2436615-02**
(par année civile)

- Membre de soutien et administrations	=	30 €/an
- Membre ordinaire	=	15 €/an
- Conjoint(e)	=	5 €/an
- Etudiant(e) et demandeur d'emploi	=	5 €/an

Etranger : uniquement par virement international au compte
BIC : **GKCCBEBB** - IBAN : **BE 32 068 2436615 02**
de la banque DEXIA (pas de chèques svp)

- Union européenne	=	16 €/an
- Hors Union européenne	=	17 €/an

Sommaire

EDITORIAL :

- La corde disparue, arriva l'artisan campanaire – *Ph. Slégers* p. 4

CLOCHES :

- Angers, trois journées d'études sur le patrimoine campanaire –
Ph. Slégers p. 7
- Dernière (r)évolution dans le domaine campanaire : le moteur
linéaire – *R. Brilot et al.* p. 11

CARILLONS :

- Publication d'un premier recueil de compositions de Géo Clément p. 18
- Un clavier d'étude artisanal p. 20

HORLOGERIE MONUMENTALE :

- Restauration de l'horloge de tour de la cathédrale Saint-Paul
de Liège – *J.-Cl. Frankin* p. 26

LA VIE DE L'ASSOCIATION :

- Excursion campanaire dans le Hainaut p. 30

INFOS :

- Potins campanaires p. 34
- La revue des revues p. 37
- Nouvelles publications p. 40
- Agenda p. 42

Le contenu des articles n'engage que leurs auteurs.

La reproduction des articles et des illustrations de ce Bulletin Campanaire n'est autorisée que moyennant accord de la rédaction et des auteurs.

Comité de rédaction :

B. Chapelle, E. Delsaute, S. Joris, C. Leclercq, Ph. Slégers.

Page de couverture :

Moteur linéaire dans le clocher de l'église Notre-Dame à Seraing (Liège).

Le Bulletin Campanaire est publié avec le soutien du Ministère de la
Communauté française de Belgique - Service du Patrimoine culturel



La corde disparue, arriva l'artisan campanaire



Philippe Slégers ⁽¹⁾

Jusqu'aux années immédiates de l'après-guerre 14/18, il existait dans pratiquement chacune de nos paroisses, de nos beffrois et de nos couvents, des sonneurs (et quelques sonneuses) manuels de cloches. Ils informaient la population via leurs diverses possibilités de sonnerie des évènements du quotidien. Puis, d'année en année, ce métier s'est perdu et les cordes de chanvre qui reliaient leurs mains aux cloches sont disparues.

Au-delà du simple fait matériel de cette disparition, il faut souligner que c'est le lien entre le pied de l'église et la chambre des cloches qui est parti, et plus fondamentalement la liaison entre le personnel d'église et les cloches qui s'est arrêtée. Maintenant les cloches sont seules là-haut. Presque plus personne ne monte encore les voir. Quel est le curé, le marguillier, l'ouvrier communal qui emprunte encore les échelles souvent bancales ou les escaliers tortueux garnis de fientes pour arriver auprès de ces dames ? Or, le sonneur, en tirant sur sa corde, « sentait » sa cloche, vous annonçait un roulement à billes qui « grippait », un mouton qui se laissait aller, un battant qui frappait trop bas, un marteau de tinteur qui frottait sur la pince ou l'amorce d'une fêlure dans le bronze. Il garantissait une surveillance étroite et, si nécessaire, appelait son ami le forgeron du village pour remettre un « cuir » au battant, resserrer des boulons, consolider une charpente, ... Si besoin en était, il faisait appel au fondeur de cloches pour une vérification plus poussée, voire la refonte d'une cloche.

1. Ingénieur de formation, Philippe Slégers est fils du dernier fondeur de cloches qui fut actif en Wallonie. Il est l'actuel secrétaire de l'Association Campanaire Wallonne.

Les carillonneurs assurent encore aujourd'hui ce rôle fondamental de suivi de la vie des cloches. Ils montent toujours près de leur clavier et, de là, ils ont en permanence une connaissance assez fine de l'état de leurs cloches.

Cette extinction de la « race » des sonneurs de cloches a progressivement été remplacée par de très nombreux innovateurs électriciens et/ou mécaniciens, certains géniaux, d'autres moins, qui s'efforcèrent d'installer des moteurs électriques, voire des engins pneumatiques ou d'ingénieux systèmes mécaniques pour faire balancer les cloches. Une des principales difficultés fut de trouver la technique pour garantir la synchronisation entre le balancement alternatif des cloches et la rotation continue du moteur. Aujourd'hui, tout cela est parfaitement maîtrisé. Certaines sonneries sont même commandées à distance par GSM et parfois de très loin. Les premiers essais au niveau industriel dont j'ai connaissance furent réalisés par les Ateliers de Construction Electriques de Charleroi (ACEC) en 1933. Depuis, que de chemin parcouru !

Aujourd'hui, nous sommes loin du forgeron montant dans le clocher avec sa burette à huile et sa clé à molette. Ce sont des équipes pluridisciplinaires qui garantissent l'entretien des cloches : vous y trouvez des charpentiers, parfois des horlogers, des mécaniciens, des manutentionnaires de haute voltige, des électromécaniciens, des électriciens et, de plus en plus, des électroniciens. Quand une cloche est fêlée, ces équipes envisagent le soudage et, si besoin de refonte d'une cloche il y a, s'adressent à un fondeur, devenu aujourd'hui sous-traitant de ces équipes.

En terre wallonne, les artisans campanaires (campanistes ⁽²⁾) assurant l'entretien des cloches, leur renouvellement éventuel, la mise en place de nouvelles sonneries, ont comme nom (par ordre alphabétique) : Baudri, Campa, Clok-O-Matic, Marq-Pirlet, Martinez, Meridiaen et Michiels.

Pour garantir le maintien de sonneries de qualité, ce qui nous manque actuellement en Wallonie, ce sont des Maîtres d'œuvre formés aux questions campanaires. Les évêchés ne forment plus dans les séminaires

2. Le vocable de " campaniste " a fait son entrée en 2007 dans le dictionnaire. Il devient, depuis, un mot d'usage. Voir entre autres sur ce sujet le site français du Groupement des Installateurs d'Horlogerie d'Edifices et d'Equipements Campanaires (GIHEC) : www.gihec.fr/campaniste.php

leurs recrues à un minimum de connaissances campanaires et patrimoniales et les marguilliers sont très souvent ignorants de toute question relative aux cloches. En conséquence, quand il y a commande de travaux campanaires, il existe rarement un cahier des charges correct (quand il y en a un !). Il suffit, pour s'en convaincre, de prendre connaissance du cahier de charges d'une nouvelle installation pour découvrir les nombreux oublis. Les campanistes se trouvent donc sans directives, sinon celles de leur propre savoir. Ils font des propositions de travaux, mais leurs interlocuteurs ont rarement les compétences pour juger de la qualité des offres reçues, voire leur pertinence. Les décisions prises ont trop souvent comme critère le seul montant financier des offres, sans prise en compte d'autres critères tels que l'acoustique, l'historique du bien, la sauvegarde du patrimoine ou l'utilisation de techniques appropriées.

Les campanistes ne sont pas heureux de cette situation car leur savoir intrinsèque est finalement peu (voire pas) pris en considération. Cette situation n'est pas caractéristique de la seule Wallonie : en France, par exemple, vient de se tenir un colloque de trois jours consacré à cette délicate question (voir article ci-après), qui a clairement mis en évidence ces mêmes carences. En Allemagne par contre, les évêchés continuent à s'entourer d'experts campanaires patentés.

La question qu'il faut se poser en Wallonie est la suivante : qui est aujourd'hui en mesure de piloter les travaux campanaires ? C'est de toute évidence celui qui paie, c'est-à-dire, chez nous, les Fabriques d'église ou les propriétaires de beffroi, à partir des deniers du budget communal et sous le contrôle de la Région. Les artisans campanaires sont valablement présents mais les décideurs n'ont pas (plus) les connaissances campanaires pour juger de l'opportunité de telle ou telle proposition.

Il serait donc urgent d'entamer en Wallonie une réflexion approfondie sur la question de l'entretien des cloches, de leurs réparations à l'identique, voire de leur remplacement.

L'Association Campanaire Wallonne est candidate à apporter sa contribution à la réflexion sur l'amélioration de cette situation.

Angers, trois journées d'études sur le patrimoine campanaire

Philippe Slégers

Annuuellement, l'Association des Conservateurs des Antiquités et Objets d'art de France (ACAOAF) organise des journées d'études ; cette année elles avaient pour thème le patrimoine campanaire et se tenaient à Angers du 23 au 25 avril 2009. Remarquable organisation qui a permis à plus de 120 participants d'entendre 22 exposés en deux jours et de participer en finale à une visite des plus intéressantes de quelques sites campanaires remarquables de la région.

Au cours de ces deux journées de conférences, 4 thèmes furent abordés :

- la cloche au cœur de l'Histoire
- les techniques d'inventaire
- de la protection à la conservation
- la cloche et son actualité

Il n'est pas possible dans le cadre d'un article de relater l'ensemble des exposés, tous au plus intéressants, qui seront d'ailleurs publiés in extenso début 2010 par l'association organisatrice. Par contre, je vous propose quelques coups de cœur :

Exposé de Nicole ANDRIEU sur « Les demoiselles de Louison »



Clocher-mur de l'église de

Les cloches en volée tournante sont légion dans les départements pyrénéens de Haute-Garonne, Ariège et Hautes-Pyrénées. Cette façon de sonner, traditionnelle dans le Midi de la France, mais aussi en Espagne et en Amérique latine, s'est relativement bien maintenue jusqu'à nos jours grâce à des fondeurs et installateurs locaux toulousains et tarbais (Louison, Lévêque, Dencausse, etc.), qui ont équipé tous les clochers de la région jusqu'au premier quart du XXe siècle.

8 | Cloches

Montgiscard (Haute-Garonne)

L'idée de génie de Louison (1821/1880) fut de créer un joug particulier, avec bras cintré ; en abaissant l'axe de rotation de la volée tournante, il réduit le contrepoids du joug et rend une sonnerie plus fluide. Les « demoiselles de Louison », par leur forme et leur emplacement visible dans les clochers-peignes, sont l'emblème de la production de ces célèbres fondeurs toulousains.



Exposé d'Hervé GOURIOU : « De la technique d'inventaire au rapport d'expertise »



Tout qui a lu le livre d'Hervé Gouriou sur « *L'art campanaire en Occident* » a découvert l'étendue du savoir de cet auteur en matière de cloches. Quand il prend la parole, toutes ses connaissances vous sont évidemment offertes mais avec, en plus, des qualités pédagogiques remarquables et un support de diapositives de toute grande qualité. On l'écouterait des heures parler sur un sujet dont il est aujourd'hui un des meilleurs connaisseurs. Il vous fait partager son respect des cloches, sa prudente réflexion préalable à

toute intervention campanaire, ses analyses et ses choix des techniques, son respect cordial de toujours placer une intervention campanaire dans son contexte environnemental et historique, en un mot quelqu'un dont l'expérience, le savoir et la gentillesse sont incontournables pour tout qui envisage d'établir un inventaire ou de réaliser une restauration campanaire.

Exposé d'Éric SUTTER sur la Société Française de Campanologie (SFC), dont il est le Président, et plus particulièrement la mise au point d'une banque de données

Mon attention s'est particulièrement attachée au développement d'une base de données interactive qu'Éric Sutter construit sur Internet, sous le nom de « Répertoire des cloches identifiées en France (RECIF) ». Actuellement cette base contient :

- une base de données « Cloche individuelle » (18.600 fiches campanographiques)
- une base de données « Fondateurs de cloches » (4.900 fiches biographiques)
- une base de documents numériques (9 documents en test)
- une base « Carillons » en cours d'implantation (385 fiches)

Il s'agit d'une initiative spécialement intéressante dans la mesure où un groupe de réflexion au sein de l'ACW réfléchit à cette question depuis plusieurs mois ; il est vraisemblable que l'expérience française devrait inspirer notre association.

Exposé de Fabienne HOFFMANN sur « La restauration des sonneries de la Cathédrale de Lausanne »

Campanologue indépendante, Fabienne Hoffmann a été chargée d'accompagner la restauration de la sonnerie des 7 cloches de la Cathédrale de Lausanne. Nous avons pu découvrir au travers du langage et des dias d'une passionnée ce qu'est le respect d'une cloche, les analyses et le choix des techniques propres de chaque corps de métier, la nécessité du dialogue interéquipes, ... pour pérenniser une sonnerie. Il a fallu réaliser des relevés archéologiques et des études dendrochronologiques des jougs, analyser le métal des battants, vérifier l'épaisseur de la pince de chaque cloche, étudier le profil sonore des 7 cloches, dont cinq sont historiques ⁽¹⁾.

Un DVD décrivant cette restauration a été réalisé à cette occasion. Cet exposé m'a fait prendre conscience une fois de plus que la restauration d'une sonnerie de cloches doit faire l'objet d'une attention toute particulière, même si les travaux se limitent à ajouter une cloche, si petite soit-elle.

Exposés de Virginie BASSETTI et de Paul BERGAMO sur « La création contemporaine » et « Les innovations techniques »

Virginie Bassetti travaille en tant qu'artiste plasticien à la Fonderie de cloches Cornille-Havard. Elle a enchanté ses auditeurs en parlant de son métier avec brio et passion.

1. Cloche du couvre-feu : datée XIII-XIVe, diamètre 82 cm ; cloche Lombarde : datée 1493, diamètre 138 cm ; cloche Clémence : datée 1518, diamètre 174 cm ; cloche Marie-Madeleine (bourdon) : datée 1583, diamètre 208 cm ; cloche anonyme : datée 1666, diamètre 102 cm.



On peut dire qu'elle révolutionne le graphisme des décors après une analyse très fine des desiderata du client et des possibilités techniques de la fonderie.

Paul Bergamo allie modernité et tradition pour améliorer à chaque réalisation la qualité esthétique et musicale de ses cloches dans le respect des traditions liturgiques.

Exposé de Stéphane THEFO : « Un patrimoine à protéger contre le vol »

Last but not least, le dernier conférencier, commandant de police, nous a brillamment exposé les diverses techniques de protection du patrimoine. Pas mal de découvertes pour tous ceux et toutes celles qui « oublient » parfois (souvent !) cette dimension de la réalité du patrimoine.

Excursion campanaire

Après deux journées très studieuses, nous avons eu droit à une excursion campanaire qui commença par la visite de la Collégiale Saint-Martin d'Angers, de sa sonnerie de cloches et les restes de moules de cloches datant du XIIIème siècle. Puis ce fut la visite guidée par Monsieur Pierre Paccard du carillon du Sacré-Cœur de Cholet (à l'arrêt) et enfin la très belle église romane de Cunault et sa sonnerie de cloches provenant de la Cathédrale de Constantine (Algérie).

Pour rappel, en 1963, des édifices tels que des monuments aux morts, des statues religieuses ou des cloches d'églises ont été rapatriés d'Algérie en Métropole. C'est ainsi que ce patrimoine – dont environ 400 cloches – a rejoint des lieux de symbole dont voici quelques exemples : les cloches de l'église Saint-Charles d'Alger se trouvent à Marseille au Prado, le gros bourdon de la Cathédrale d'Alger se trouve dans la tour de l'église du « Vieux Marché » près de Plouaret et 4 cloches ont été réinstallées à Cunault.

Conclusion

Un remarquable congrès campanaire tant au niveau de la qualité des exposés, de l'organisation en général et en particulier du respect des horaires et de l'accueil.

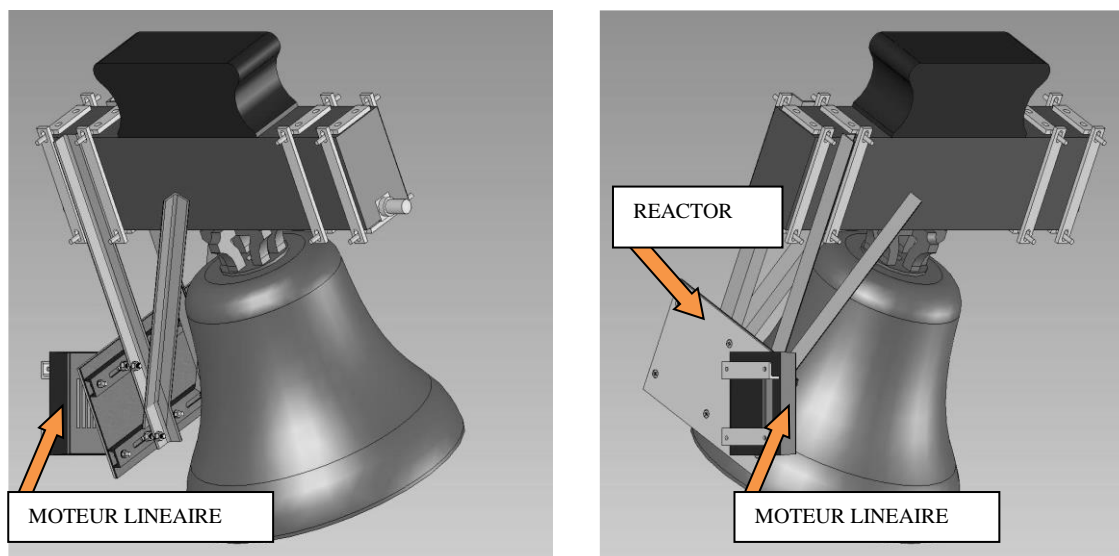
Dernière (r)évolution dans le domaine campanaire : le moteur linéaire

Étant donné la multiplication d'installations campanaires faisant appel à des moteurs linéaires pour le balancement de cloches de volée, nous avons souhaité approfondir le sujet ⁽¹⁾ en donnant ici la parole à un installateur de ce type de matériel (Campa s.a.) et en visitant une réalisation d'un autre installateur dans ce domaine (Ets. Marq-Pirlet).

1. Principes de base

Le moteur linéaire, déjà utilisé depuis longtemps dans l'industrie et dans le domaine public, comme par exemple les trains à sustentation magnétique, a fait également son apparition dans nos clochers.

Il s'agit en fait d'une évolution des moteurs rotatifs ⁽²⁾ dans laquelle l'ensemble moteur-pignon-chaîne-volant de traction est remplacé par deux éléments : un moteur linéaire, fixé sur le bâti de la cloche, et une plaque métallique appelée « reactor », fixée à la monture de suspension de la cloche (voir schémas ci-dessous).

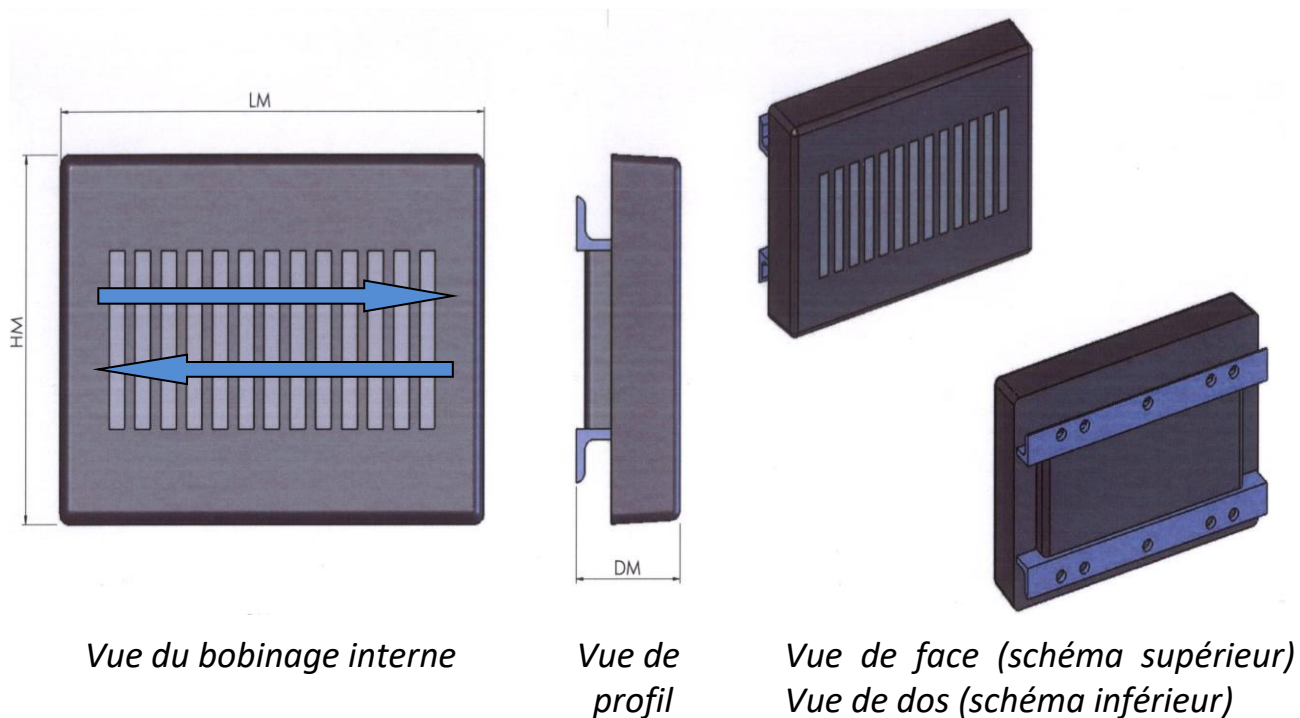


© Campa s.a.

1. Le sujet fut déjà abordé dans le Bulletin Campanaire 2007/1 (n° 49), p. 7.
2. Avec régulation électronique de type MOVOTRON, par exemple.

12 | Cloches

Pour comprendre le fonctionnement du moteur linéaire, il faut s'imaginer que le bobinage d'un moteur rotatif classique y est déroulé et mis à plat. Le tout est coulé dans de la résine époxy, afin de protéger le bobinage des agressions extérieures :



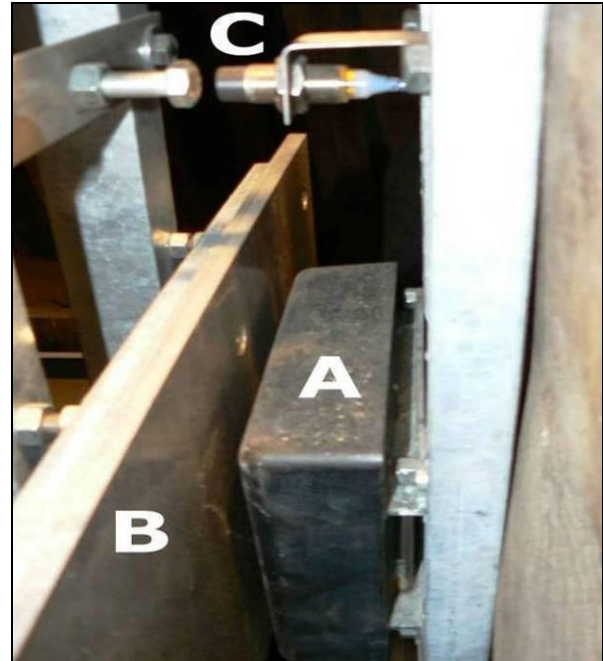
Pour parler simplement, le moteur linéaire est, en lui-même, un puissant électroaimant émettant un champ magnétique dans un sens donné lorsqu'on lui applique un courant électrique. Le sens de ce champ magnétique peut être inversé par inversion du sens du courant (voir les flèches dans le schéma de gauche ci-dessus).

Le rotor du moteur rotatif classique disparaît et est remplacé par une plaque de métal, le reactor.

Le champ magnétique développé par le moteur linéaire tente de pousser le reactor dans un sens ou dans l'autre, selon le sens du courant électrique appliqué au moteur. Ce système travaille donc dans les deux sens.

Le reactor étant solidaire de la monture de suspension de la cloche, cette dernière se met alors à balancer sous l'effet du couple développé au niveau du reactor.

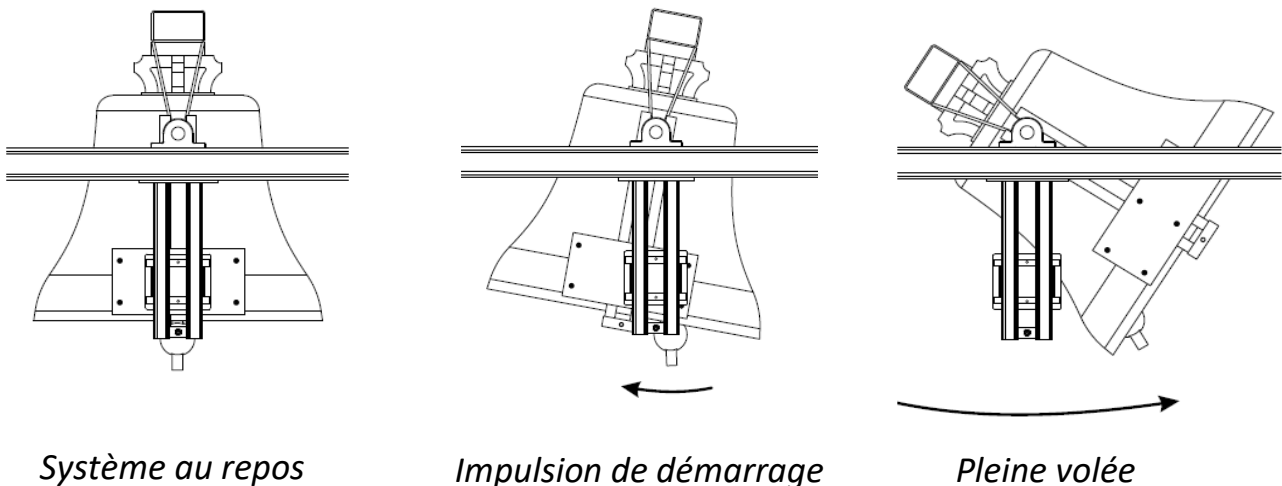
Un capteur de proximité (élément C de la photo ci-dessous) détecte le passage de la cloche à son point bas : à chaque passage du boulon ⁽³⁾ qui lui fait face, une inversion du champ magnétique se produit dans le moteur. Elle provoque et entretient le balancement de la cloche.



Éléments d'un moteur linéaire :

- A. Moteur linéaire
- B. Reactor
- C. Capteur de proximité

Par l'intermédiaire d'un calculateur électronique (module Movotron, par exemple), le système est à même de définir exactement l'angle de volée de la cloche, sa vitesse, etc. C'est un système complètement asservi, travaillant en « boucle fermée » (closed loop). Ce module de gestion est capable de déterminer le sens et la puissance du courant à injecter dans le moteur afin d'accélérer, entretenir, ou encore freiner la volée de la cloche.



Système au repos

Impulsion de démarrage

Pleine volée

3. Ce boulon est fixé sur l'armature du reactor.

Les avantages principaux du moteur linéaire sont :

- réduction des frottements générés par les pièces en mouvement : plus de pignon ni de chaîne. Les seuls frottements pouvant perturber la volée de la cloche sont ceux engendrés par les paliers des montures de suspension. Ils sont donc très faibles,
- réduction du bruit : étant donné qu'il n'y plus de pièces en mouvement, le bruit de fonctionnement est quasi nul,
- entretien et usure du moteur quasi nuls,
- absence de nécessité de graissage (qui salit le clocher).

Les avantages du système de gestion électronique MOVOTRON utilisé en combinaison avec ce type de moteurs sont :

- réglage précis des paramètres de volée tels que : angle, vitesse, dosage de la frappe dans les deux sens, dosage de l'accélération au démarrage, dosage du freinage,
- système de réglage asservi « closed loop »,
- insensibilité aux facteurs extérieurs (température, humidité, ...),
- pas de perturbation dans les systèmes de sonorisation ou autres,
- limitation au maximum des efforts transmis à la structure porteuse des cloches et à la maçonnerie du clocher.



Photo Campa s.a.

A noter qu'il est important, lorsque l'on envisage l'installation d'un moteur linéaire, d'avoir une base de travail « saine », à savoir un ensemble bâti-monture de cloche qui soit stable, sans jeu excessif, car l'écartement entre le moteur et le reactor doit rester dans des limites assez faibles : de 5 à 8 mm de préférence.

R. Brilot (Campa s.a.)

Moteurs linéaires dans le nouveau campanile de l'abbaye de Rochefort

2. Sonnerie nouvellement équipée de moteurs linéaires à Seraing

La sonnerie de l'église Notre-Dame de Seraing (Liège) vient d'être rénovée. Elle comporte désormais 7 cloches actionnées par des moteurs linéaires. Une délégation du Conseil d'administration de l'ACW l'a visitée fin 2008 afin de prendre connaissance des particularités de ce type de motorisation.

L'église Notre-Dame de Seraing est attenante au Château Cockerill (jadis résidence des Princes-Evêques de Liège), dont elle faisait partie (photo).



En 2007, à l'initiative du Doyen Mathias Schmetz et grâce à un financement de la Région wallonne et de la Ville de Seraing, son clocher trapu, bâti sur une ancienne tour de guet, fut complètement rénové (charpente, planchers, beffrois de cloches, éclairage, électricité, etc.) par l'entreprise Monument Hainaut, sous la conduite du Bureau d'Architecture Fellin (Liège).

L'installation de nouvelles cloches et le renouvellement de la motorisation de la sonnerie et du carillon automatique ont été réalisés par l'entreprise Ets. Marq-Pirlet (Saint-Georges-sur-Meuse).



L'église Notre-Dame de Seraing

Le clocher contient désormais sept cloches, dont une cloche de Nicolas Lagasse datée 1866, seule rescapée des réquisitions du siècle dernier. Quatre cloches datées 1963 sont cosignées Michiels – Petit & Fritsen. Les deux autres ont été fabriquées par Eijsbouts en 2008. Compte

16 | Cloches

tenu de l'étroitesse du clocher, elles y sont disposées sur 3 étages.



Cloche N. Lagasse datée 1866

Chaque cloche est équipée d'un moteur linéaire et d'un tinteur.

Un ordinateur Apollo II pilote leur sonnerie en volée ou en mode carillon (ritournelles de chants folkloriques locaux toutes les heures et les demi-heures).

Nous avons pu apprécier la qualité du travail de rénovation du clocher et juger de l'intérêt des moteurs linéaires : ce type de motorisation est en effet peu encombrant (absence de la grande roue équipant les motorisations classiques à moteur tournant ; cette qualité est appréciable dans des tours de

faible diamètre, telle celle de l'église Notre-Dame à Seraing), très propre (absence d'agents lubrifiants puisqu'il n'y a pas de pièces en rotation) et très silencieux (absence de surfaces de frottement, sauf au niveau des paliers soutenant l'axe de la cloche).

Aux dires de Claude Marq, l'entretien de ce type de motorisation est limité au contrôle annuel de la distance entre les éléments A et B décrits plus haut (et au resserrage de leurs éléments de fixation, si requis).



*Claude Marq, installateur.
À l'arrière-plan : moteur linéaire*

Un autre avantage est la forte diminution des contraintes mécaniques sur le beffroi des cloches grâce à la possibilité de paramétrage progressif du démarrage de la volée.

Ce type de moteurs consomme de 5 à 25 ampères au démarrage, selon la taille de la cloche (valeur à son avis pas tellement différente d'une motorisation classique).

Claude Marq estime, en conclusion, que les moteurs linéaires sont appelés à un bel avenir dans les clochers.

Seules ombres au tableau à Seraing : le style du clocher de l'église Notre-Dame ne permet pas une bonne propagation du son (les abat-sons sont peu nombreux et de très petite taille - environ 40 x 80 cm) et l'église est située dans un quartier au trafic automobile important.

La rédaction



Église N.-D. de Seraing : cloche équipée d'un moteur linéaire (à droite) et d'un tinteur (à gauche)

Publication d'un premier recueil de compositions de Géo Clément

Pour commémorer le 40e anniversaire du décès de Géo Clément (1902-1969), l'ACW a décidé de publier une palette représentative des œuvres de ce brillant carillonneur, compositeur et professeur de carillon, qui contribua très largement au renouveau du carillon en Wallonie dans la seconde moitié du 20^e siècle.

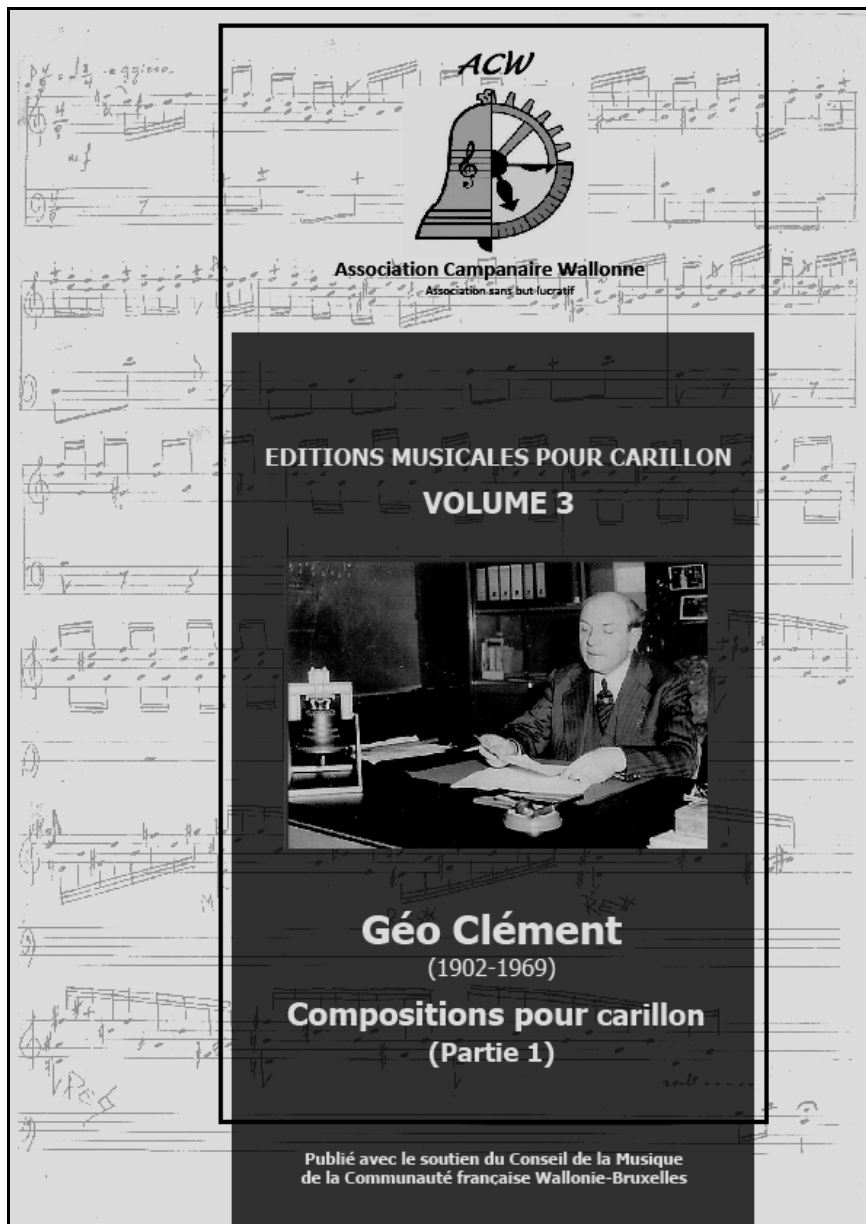
Géo Clément composa une quarantaine d'œuvres pour le carillon, dont certaines font, aujourd'hui encore, partie du répertoire classique dans le domaine. Il composa, en outre, 42 exercices pour carillon.

Empreintes de beaucoup de fraîcheur et de musicalité, ses œuvres témoignent d'une très bonne connaissance de l'instrument.

La publication d'une sélection de celles-ci se fera en deux recueils, dont le premier vient de sortir de presse. Il présente, en une cinquantaine de pages, une biographie du compositeur ainsi que les œuvres citées ci-dessous, composées entre 1947 et 1967 :

- Suite archaïque (Rigaudon – Pavane – Menuet)
- Thema Variaziones Cadenza e Stretta
- Joyeux Carillon
- Le joyeux Fondateur de Cloches
- Polonaise
- Divertissement
- Barcarolle
- Trois coloris (Pastel – Ambre – Opaline)
- Cantilène à Ste Cécile
- Cortège Nuptial
- Le Chant des moins de vingt ans
- Partons, Mignonne
- La parade des Canetons
- Génitrix (La Piéta)
- Jours heureux (Étude pour pédalier)

Le choix des œuvres a été réalisé en collaboration avec Jean-Claude Molle et Elisabeth Duwelz, élèves de Géo Clément, que nous remercions pour leurs conseils.



Ce premier recueil *Géo Clément* peut être commandé au prix de **14,00 € (hors frais d'expédition ⁽¹⁾)** auprès du secrétariat de l'ACW, dont les coordonnées figurent en page 2 du présent Bulletin Campanaire.

Un article sur l'École de carillon que Géo Clément anima à Mons de 1957 à 1968 a été par ailleurs publié dans le Bulletin Campanaire 2008/2 (n° 54), p. 19.

1. Frais actuels d'expédition pour la Belgique = 1,77 €, pour l'Europe = 5,40 €, pour le reste du monde = 6,30 €.

Un clavier d'étude artisanal

Tout carillonneur souhaite disposer d'un clavier d'étude, mais tous n'ont pas ce bonheur.

Marc Van Eyck ⁽¹⁾ a résolu le problème en construisant lui-même son clavier d'étude, dont il nous livre ici les particularités.



Bulletin Campanaire : Qu'est-ce qui vous a motivé à construire votre clavier d'étude personnel ?

► Marc Van Eyck : Le prix élevé des claviers d'étude neufs. Me débrouillant plutôt bien en bricolage manuel, je me suis décidé et me suis lancé dans la construction d'un clavier d'étude dont j'avais auparavant déjà réalisé deux prototypes.

Quel est le principe de votre clavier d'étude ?

► Il est constitué d'un clavier de carillon classique, à bâtons et pédales, récupéré lors d'une rénovation de carillon, d'un synthétiseur digital et d'une transmission mécanique entre les deux claviers : l'enfoncement d'une touche du clavier de carillon provoque l'enfoncement d'une touche du clavier du synthétiseur. Le son généré par le synthétiseur est diffusé via un amplificateur et des haut-parleurs (ou des écouteurs).

1. Marc Van Eyck est diplômé de l'École Royale de Carillon de Malines (Mechelen), titulaire du carillon de l'église Ste-Gertrude de Louvain (Leuven) et auteur de la monographie « *Beiaard-Kwaliteits-Standaard* » (*Standards de qualité pour carillons*), publiée en 2001 (voir Bulletin Campanaire 2002/3, n° 31, p 27).

Comment s'effectue la transmission entre le clavier de carillon et celui du synthétiseur ?

► La transmission s'effectue par des marteaux en bois, reliés au clavier de carillon au moyen de cordelettes souples. L'enfoncement d'une touche du clavier de carillon provoque le basculement du marteau en bois qui lui est associé. Ce basculement provoque l'enfoncement de la touche correspondante du synthétiseur.

Axe de pivotement des marteaux en bois →

Clavier du synthétiseur →



*Marteau en bois en cours d'installation
(l'anneau en caoutchouc fixé à la face inférieure
du marteau effectue l'enfoncement de
la touche du synthétiseur)*

Marteaux en bois →

Clavier du synthétiseur
partiellement masqué →

Cordelettes assurant la
liaison entre le clavier du
carillon et les marteaux en
bois →

Clavier de carillon →



*Vue frontale du système de transmission entre le
clavier de carillon et celui du synthétiseur*

22 | Carillons

Les pédales du pédalier sont, quant à elles, couplées aux touches du clavier manuel par un système classique d'abrévés.

Le système de transmission entre les claviers est conçu de manière à pouvoir basculer vers l'avant, afin de donner accès au synthétiseur.



Accès au clavier du synthétiseur par basculement du système de transmission

Quelles sont les possibilités de réglage du clavier ?

► Chaque note dispose de deux ressorts assurant le retour, à leur position de départ, de la touche du clavier de carillon et du marteau en bois correspondant. La résistance de ces ressorts est réglable par des vis de serrage.



Réglage des ressorts de rappel des marteaux en bois

Chaque touche du clavier de carillon est en outre munie d'un poids métallique de quelques centaines de grammes, dont la présence, combinée à celle des ressorts précités, permet de très bien simuler la résistance à l'enfoncement d'une touche de clavier couplée à une mécanique complète de carillon (battant des cloches, etc.). Le système est réglé pour avoir une résistance à l'enfoncement des touches du clavier de carillon d'environ 50 g. L'enfoncement des touches du clavier de carillon est de 4,5 cm.

Votre avis de musicien ?

► Ce clavier permet beaucoup de nuances, des trilles de qualité et une vélocité de jeu appréciable. Le clavier du synthétiseur permet le choix de plusieurs timbres de sons, que je choisis en fonction des partitions musicales à l'étude, ainsi que des transpositions de tonalité, lorsque requises.



Marc Van Eyck à son clavier d'étude

Quels autres intérêts voyez-vous à ce type de clavier ?

► Le synthétiseur et son amplificateur se trouvent aisément dans le commerce. Ils ne coûtent que quelques centaines d'euros. Quant au système de transmission, il ne m'a coûté qu'environ 500 euros.

Ce système de transmission est aisément ajustable en cas de substitution du synthétiseur par un autre.

Ce clavier d'étude est en outre aisément transportable : il est monté sur des roulettes et sa partie supérieure (synthétiseur et transmission mécanique) est facilement démontable. Je l'emporte d'ailleurs régulièrement pour des prestations hors d'ici.

Le mot de la fin ?

► Le montage de ce clavier peut être visualisé sur Internet à l'adresse www.youtube.com/watch?v=JkHLwS1zYo0. Les différentes étapes de sa construction y sont détaillées.

Que ceux ou celles qui désirent des renseignements complémentaires n'hésitent pas à me contacter : je puis peut-être les aider ...



Propos recueillis par S. Joris

Artisan campanaire



Olivier BAUDRI

Electrification des cloches

Horloges d'édifices

Dépannage

Entretien

Devis gratuits



Tout l'appareillage nécessaire pour le clocher AU MEILLEUR PRIX

Rue de Mirwart 39 - 6927 TELLIN (Bure)

Tel/ Fax : 084 / 366.595 - GSM : 0478 / 933.155

<http://www.cloche-et-cadran.be>

Restauration de l'horloge de tour de la cathédrale Saint-Paul de Liège

Jean-Claude Frankin ⁽¹⁾

Une tour, un clocher rappelant celui de la défunte cathédrale Saint-Lambert et que les passants ont l'habitude de côtoyer, peut receler un patrimoine intéressant ...

Toute une génération de Liégeois n'a pas eu la chance d'avoir son quotidien rythmé par les mélodies diffusées par le carillon de la cathédrale Saint-Paul aux heures, demi-heures, et quarts d'heure : pendant près de 37 ans en effet, les quatre cadrans du clocher n'indiquaient plus l'heure, tout étant resté à l'arrêt depuis 1940.



La cathédrale St-Paul de Liège

En 1976, par la volonté du Chapitre, la flèche retrouve vie : les cadrans affichent enfin l'heure exacte, ponctuée des sonneries du carillon J. Vanden Gheyn hérité de la cathédrale Saint-Lambert, le tout commandé par un système électrique « moderne ». L'ancien système (l'horloge de tour E. Michiels et le tambour de la machine à carillonner) fut laissé en l'état, à l'abandon, sauvé de justesse de la casse.

Le samedi 7 juin 2008, j'ai l'honneur de guider un groupe de la section horlogerie de l'I.E.P.S.C.F ⁽²⁾ de Grâce-Hollogne, conduit par MM. Theunis (élève de cette section et professeur à l'Institut Don Bosco de Liège) et Michallek, président de l'ACW.

1. M. Frankin est le sacristain de la cathédrale St-Paul.

2. Institut d'Enseignement de Promotion Sociale de la Communauté Française.

Nous entamons la visite de la tour : après avoir gravi l'escalier de pierre régulier et bien assemblé, nous nous retrouvons dans le robuste beffroi des cloches. L'ascension continue...



Dans le clocher, à droite, le local abritant l'horloge d'édifice et la machine à carillonner

Nous arrivons sur un palier étroit où s'élève un local dont la façade est plafonnée à l'ancienne, recouverte de chaux, percée de deux grandes fenêtres (photo). En entrant dans le local, où règne une odeur de poussière et de graisse, on se croirait dans un vieil atelier : on y trouve le tambour mécanique (photo) de l'ancienne machine à carillonner (signé G. et N. Debeefve, Liège 1756) et une horloge (photo) du 19e siècle (signée E. Michiels, Malines).

Ici, le temps s'est arrêté un jour de 1940 à 04h15, comme l'indique le cadran de l'horloge mécanique. Cette dernière va retenir notre attention.



M. Frankin examinant le tambour de la machine à carillonner



Horloge E. Michiels, avant restauration

La classe en visite désire, comme projet pédagogique pour l'année académique 2008-2009, la remise en état de cette horloge. Une requête

est adressée à la Cathédrale et la réponse est positive ! Le bureau des Marguilliers me demande de coordonner l'avancement du projet.

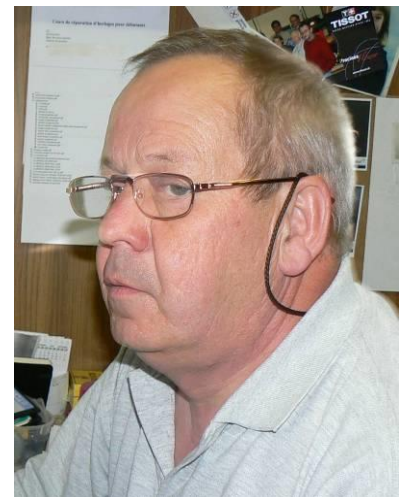
Les bonnes volontés se rassemblent. Le 4 septembre 2008, l'horloge, sortant de sa torpeur, est minutieusement démontée. L'opération est filmée, les pièces sont soigneusement numérotées. Il ne reste plus qu'à descendre le tout 300 marches plus bas... Si pour les petits éléments, cela ne pose pas de problème, il n'en va pas de même pour le châssis soudé, qui pèse plus d'un quintal ! Il sera finalement descendu à bras d'hommes avec les moyens du bord, par l'escalier hélicoïdal de la tour. J'ai personnellement participé à cette aventure ; d'autres s'en souviennent également ! Stocké sous le grand jubé de l'église durant quelques jours, le précieux chargement est acheminé vers l'I.E.P.S.C.F. de Grâce-Hollogne.

La restauration est effectuée par les étudiants de l'I.E.P.S.C.F., sous la conduite du professeur Jean-Marie Tissot.

Luc Michiels, descendant du concepteur de cette horloge, a accepté de travailler en partenariat avec l'école et se charge de fournir les pièces manquantes ⁽³⁾, qu'elles soient d'origine ou fabriquées à l'identique.



Luc Michiels (à droite de la photo) en visite à l'I.E.P.S.C.F. de Grâce-Hollogne pendant les travaux de restauration



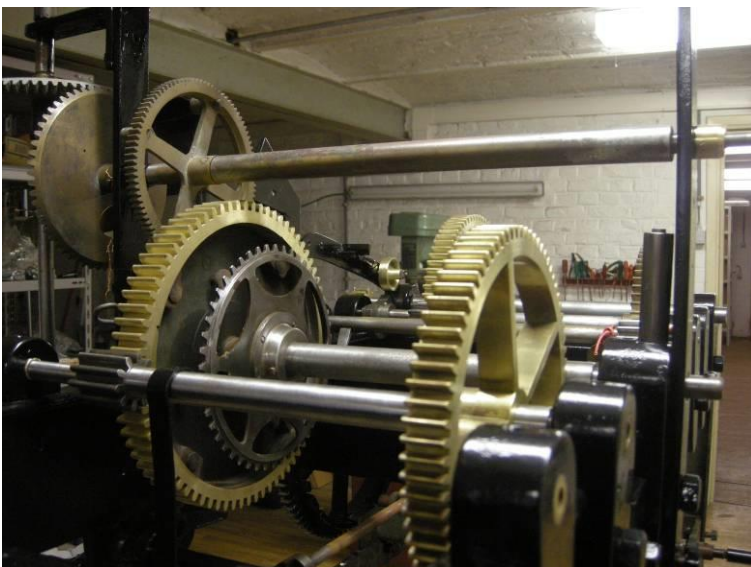
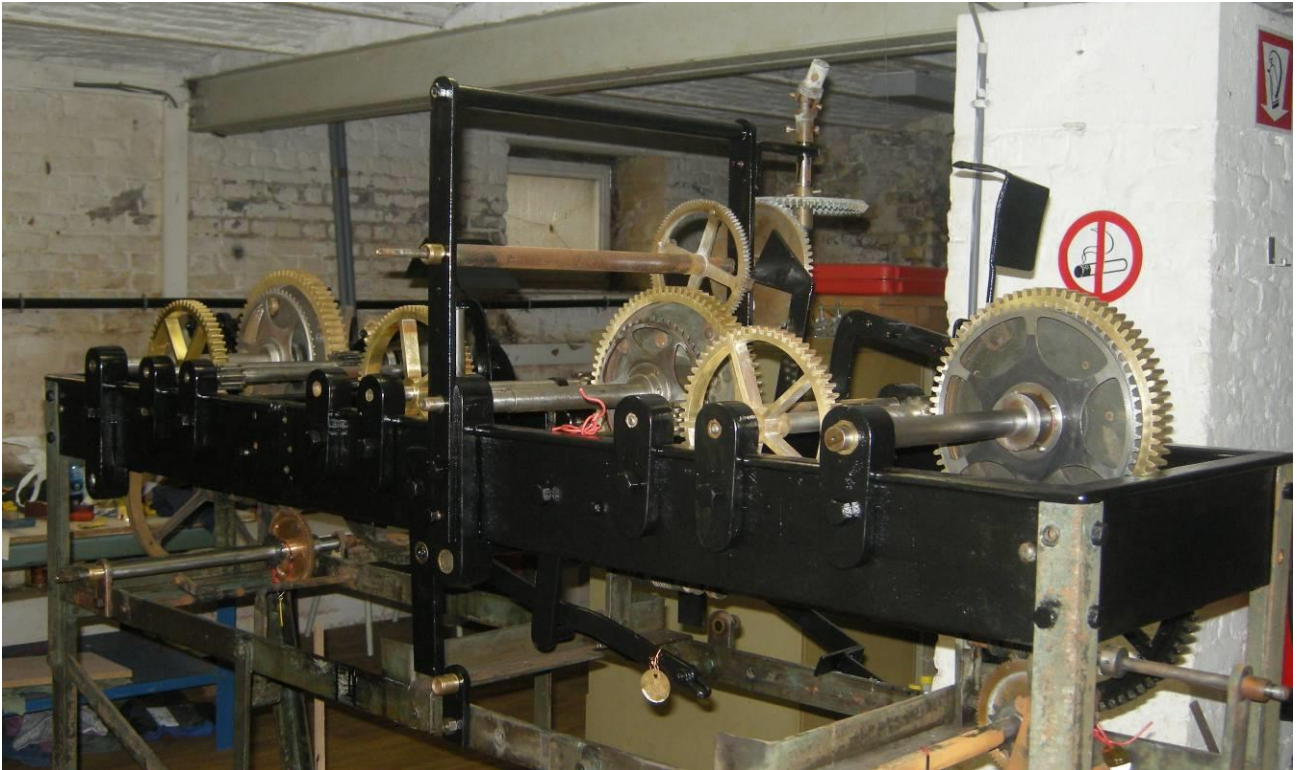
Jean-Marie Tissot, professeur de la classe d'horlogerie de l'I.E.P.S.C.F.

3. Il s'agit, essentiellement de l'échappement (de type Denison) et d'une roue dentée de l'horloge.

A ce jour, l'horloge a été complètement démontée, nettoyée, reconditionnée et remontée.

L'éclairage du local qui l'abritait dans la tour de la cathédrale a été mis aux normes par la section électricité de l'Institut Don Bosco.

Le retour de l'horloge est prévu en fin d'année 2009. Son avenir fera l'objet d'une information ultérieure.



Photos : J.-M. Tissot

Détails de l'horloge restaurée (en attente de quelques pièces manquantes)

Excursion campanaire dans le Hainaut

À l'invitation de Jean-Paul Cousin, archiviste du doyenné de Beloeil, une vingtaine de membres de l'association se sont lancés le 20 juin à la découverte du riche patrimoine campanaire des doyennés de Beloeil et d'Ath : plusieurs cloches historiques datant du milieu des années 1500 et diverses horloges d'édifice, dont la plus ancienne remonterait à la fin des années 1600.

L'excursion a débuté par la visite du château de Beloeil (photo), propriété des Princes de Ligne : somptueux salons et chambres à coucher garnies de mobilier d'époque (dont de nombreuses horloges domestiques d'origines diverses), une impressionnante bibliothèque de près de 20.000 volumes, des jardins à la française, etc.



Membres ACW dans la cour du château de Beloeil

On a enchaîné ensuite avec la visite du patrimoine campanaire d'Ellignies-Ste-Anne : une cloche fondue en 1551 par Heinrich von Trier, audacieusement réparée dans les années 1800 par le forgeron Teirlinck de Zegelsem ⁽¹⁾, une cloche Drouot datée 1850 et une horloge d'édifice récemment « découverte » par M. Cousin, datant probablement des années 1750 et qui mériterait restauration et mise en valeur.

1. Un article a été consacré à cette cloche dans le Bulletin Campanaire 2009/1 (n° 57), p. 10.

Après un repas de qualité au restaurant attenant au château de Beloeil, l'excursion nous a emmenés, via l'église romane d'Aubechies, à l'église d'Oeudeghien, dont le clocher renferme, en particulier, une grande cloche datée 1563 (nom du fondeur illisible dans son état actuel) et une horloge J. Premereur intacte, datant du milieu des années 1800 (photos).



Horloge de l'église d'Oeudeghien et ses poids

Dans le clocher du village voisin de Wannebecq, nous avons pu nous approcher de deux cloches majestueuses (photo) fondues en 1539 par le fondeur ardennais J. Levalois. Leur sonorité présente un caractère moyenâgeux « de velours ». Au fond de l'église se trouve une horloge d'édifice en parfait état de marche, signée F. Premereur (fils du J. Premereur précité), bien mise en valeur (photo).

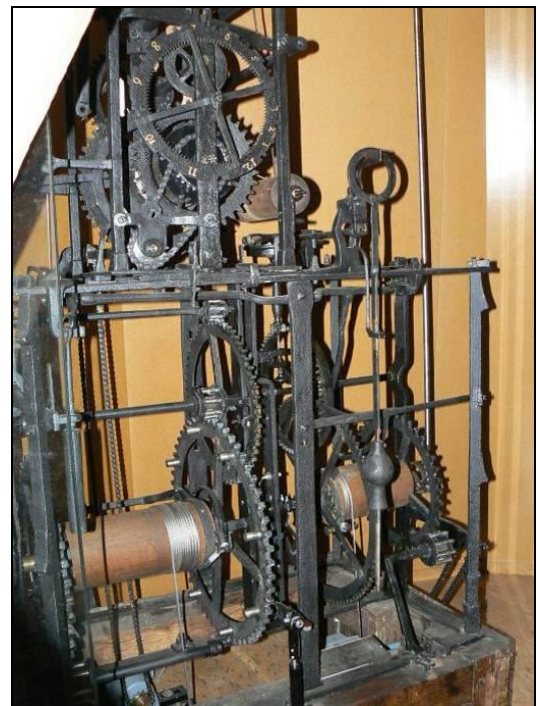


Église de Wannebecq : cloches J. Levalois (1539) et horloge F. Premereur (~ 1850)



Spécialistes en discussion dans les clochers d'Ellignies et de Wannebecq

L'excursion s'est achevée à Ath, tout d'abord par la visite du patrimoine campanaire de l'église St - Vincent, où l'horloge monumentale De Rie, construite au XXe siècle et toujours en service, a été passée au peigne fin par les spécialistes du groupe au son du concert de carillon donné par Pascaline Flamme dans le cadre du Festival de Carillon d'Ath, puis par la visite du clocher de l'église St-Martin abritant une superbe horloge d'édifice (photo), probablement construite à la fin des années 1600. Complètement restaurée en 1994 dans un but didactique en vue des visites de la tour, elle peut fonctionner en continu (mais ne pilote pas le cadran situé à l'extérieur de la tour).



Horloge de l'église St-Martin (Ath)

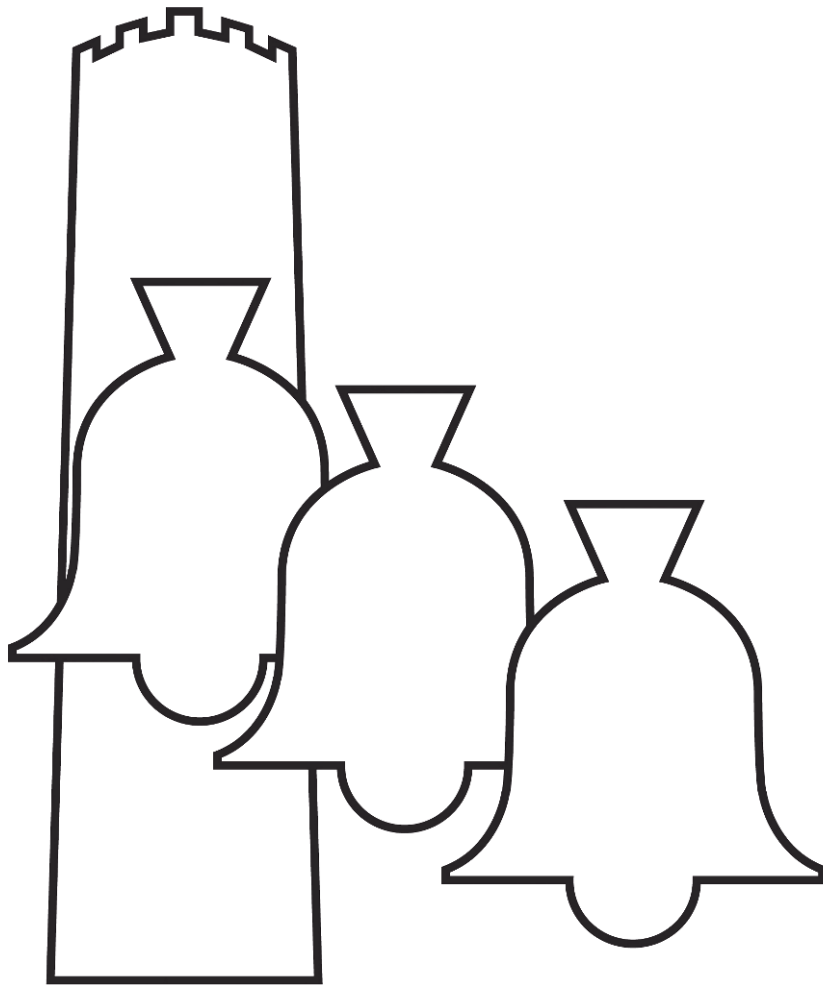
Cette excursion, pleinement réussie, occupera une place de choix dans les annales de l'association. Elle laisse présager l'existence d'un patrimoine campanaire de valeur dans bien d'autres clochers du Hainaut.

La rédaction

MICHIELS

CLOCHES • CARILLONS • HORLOGES DE TOUR

MAISON FONDÉE EN 1860



Korenmarkt 6, 2800 Mechelen
Tel. +32 (0)15 42 12 96 - Fax. +32 (0)15 43 19 12
michielsmechelen@telenet.be

Potins campanaires

CLOCHES ET CARILLONS

Wallonie :

- **Soignies : fin des travaux de restauration de la collégiale**

Après deux années de fermeture pour restauration, la collégiale de Soignies a été réouverte au public au mois de mai. Sa réouverture s'accompagne de la reprise des concerts de carillon (voir rubrique Agenda en page 42), qui demeura muet pendant la durée des travaux.

- **Mons : aménagement intérieur et des abords du beffroi**

Le ministre Benoît Lutgen a annoncé le déblocage d'un budget important pour l'aménagement intérieur du beffroi et de ses abords.

- **Dinant : exposition dans le cadre du projet d'un nouveau carillon pour la collégiale**

Une exposition a été mise sur pied en la collégiale de Dinant pour appuyer la souscription en cours en vue de l'achat d'un nouveau carillon destiné à la tour de l'édifice. Visible jusque fin août, cette exposition retrace l'histoire multiséculaire du carillon à Dinant.

- **Rettigny : baptême des premières cloches d'un carillon privé**

Les 4 premières cloches du futur carillon privé de M. et Mme Gresse ont été baptisées ce 19 avril en présence d'une centaine d'invités, dont une délégation du CA de l'ACW (photo).



Flandre :

- **Brugge (Bruges) : hommage à Aimé Lombaert**

Le concert d'ouverture de la saison campanaire 2009 a été dédié à la mémoire de feu Aimé Lombaert, qui fut pendant de nombreuses années le titulaire du carillon de cette ville.

- **Leuven (Louvain) : nouveau carillon à l'église du Grand Béguinage**

Le carillon automatique de l'église du Grand Béguinage (19 cloches) sera porté sous peu à 45 cloches et sera équipé d'un clavier manuel. Il deviendra, de ce fait, le quatrième carillon à clavier de cette ville.

- **Mechelen (Malines) : les archives de l'École de Carillon sur Internet**
Les archives photographiques de l'École Royale de Carillon (années 1900 à 1965) sont désormais consultables sur Internet, à l'adresse www.beeldbankmechelen.be (taper *beiaardschool* dans la case *snel zoeken* de ce site). Les photos sont assorties d'un commentaire, fruit du travail de fin d'études d'An Lommelen.
- **Haalter : clavier d'étude multistandard**
L'école de musique d'Haalter a été récemment dotée d'un clavier d'étude construit selon la récente norme (internationale) Keyboard 2006. Son pédalier peut, de surcroît, faire l'objet de translations, ce qui le rend très intéressant pour la pratique de divers standards de clavier.

Hors Belgique :

- **Eurorégion Meuse-Rhin : festival Eurocarillon 2009**
L'édition 2009 du festival Eurocarillon s'est articulée, du 24 au 28 juin, sur Weert, Maastricht, Heerlen, Aachen, Hasselt et Neerpelt, mobilisant de ce fait 8 carillons, dont 3 carillons ambulants.
- **France :**
 - **Décès du campanologue Jean Ringue**
Le chanoine Jean Ringue, célèbre campanologue attaché à la cathédrale de Strasbourg, est décédé le 7 avril. Sa grande compétence dans le domaine campanaire l'a conduit à rédiger de nombreux articles sur le sujet et à travailler sur des chantiers européens prestigieux (notamment à l'abbaye de Maria Laach, aux cathédrales de Luxembourg et d'Erfurt, etc.). Il est remplacé, dans ses fonctions, par Olivier Tarozzi.
 - **Rénovation du carillon de Duinkerke**
Le carillon de Duinkerke fait l'objet d'une restauration par l'entreprise Paccard. Son inauguration est prévue mi-septembre.
- **Pays-Bas : les 40 ans du musée campanaire d'Asten**
A l'occasion de son 40^e anniversaire, le musée d'Asten s'est doté d'un second carillon, installé en ses jardins. Composé de 15 cloches, il s'adresse particulièrement aux enfants, qui peuvent actionner les

cloches par l'intermédiaire d'un dallage de pavés. Le programme des activités anniversaires s'est étalé du 10 au 17 mai.

- **USA : concours de composition pour carillon**

La Faculté de Musique de l'Université d'Iowa met sur pied un concours de composition pour carillon, réservé aux compositeurs de moins de 35 ans. Les compositions doivent parvenir aux organisateurs d'ici au 31 juillet (info : www.music.iastate.edu/carillon).

- **Russie : retour de 17 cloches au monastère St-Danilov (Moscou)**

Miraculeusement sauvées de la démolition en 1930 par un industriel américain, les cloches du monastère St-Danilov fondé à Moscou à la fin du 13^e siècle servirent pendant plusieurs décennies à l'université d'Harvard (USA) avant de réintégrer fin 2008 leur emplacement moscovite d'origine. En guise de compensation, des répliques de ces cloches datant des 18^e et 19^e siècles ont été offertes à l'université d'Harvard par la fondation à l'origine du projet (info : www.danilovbells.com).

HORLOGERIE MONUMENTALE

- **France : Conservatoire Européen des Cloches et Horloges (CECH)**

Le CECH (Paris) a fêté ses 10 ans d'existence. Cet organisme a pour but de concourir à la préservation et à la mise en valeur du patrimoine campanaire, des horloges d'édifices en particulier. Son site www.cechfrance.fr présente une fiche utilisable pour la caractérisation d'horloges monumentales.

Diffusion des infos flash de l'ACW

Vous souhaitez être informé ponctuellement et en bref de l'actualité campanaire ainsi que des mises à jour du site de l'ACW ?

Rien de plus simple : il vous suffit d'envoyer un courriel à l'adresse secretariat@campano.be en indiquant dans le sujet " infos flash ".

L'adresse électronique que vous aurez utilisée sera alors incluse dans notre liste de diffusion, que vous pourrez bien entendu quitter sur simple demande.

La revue des revues

Les revues sont classées ci-dessous par ordre alphabétique. Des informations complémentaires sur leur contenu peuvent être obtenues au tél. 32-(0)81/61.09.68 :

CLOCHES ET CARILLONS

- **Campanae Lovanienses (Leuven), 22e année, n° 1, mars – avril 2009 :**
A propos de sagas et de symbolisme des cloches – La célébration du 20^e anniversaire de l'association – Informations campanaires locales.
- **Carillon News (Guild of Carillonneurs in North America, GCNA), n° 81, avril 2009 :**
Le prochain congrès de la GCNA - Restauration du carillon de Mariemont (Ohio) et de l'université de Chicago (IL) - A propos de mécanique des carillons - Le compositeur LaSalle Spier - Concours de composition 2009 - Possibilité de commande par Internet des partitions musicales publiées par l'ACME - Nouvelles régionales.
- **Carillon Review (Polish Carillon Society, PCS), n° 2 – janvier 2009 :**
Les 10 ans de la Polish Carillon Society - Dix années de carillon à Gdansk - Les cloches de l'ancienne église cistercienne de Łęgowo - La tournée en Pologne du carillon ambulant de Douai en 2008 - Le projet de carillon ambulant pour Gdansk - Le congrès 2008 de la FMC à Groningen - Réflexions sur les résultats du Concours Reine Fabiola qui eut lieu en 2008 à Malines - Informations campanaires.
Supplément musical : « Balletto Polacho », deux danses polonaises du début du 17^e siècle extraites du Livre pour Luth de Gdansk (arr. M. Kaźmierczak).
- **Dulci Tomes (Carillon Society of Australia, CSA), n° 34 – juin 2008 :**
Lyn Fuller élue présidente de la CSA - Le nouveau clavier d'étude multistandard de l'Ecole danoise de carillon - Composer de la musique pour carillon sans être carillonneur - Au sujet du carillon et de son répertoire musical - Nouvelles des carillons d'Australie.

- **Klok en Klepel (Nederlandse Klokkenspel-Vereniging, NKV), n° 106 – mars 2009, n° 107 – juin 2009 :**

N° 106 : L'influence du calvinisme sur l'usage des cloches - Réflexions sur le jazz au carillon - Un festival de carillon à Cobh (Irlande) en 1958 - Réflexions sur les concerts de carillon en combinaison avec d'autres instruments - Informations campanaires.

Supplément musical : « *Perfect Day* », de Lou Reed (arr. S. Tamminga).

N° 107 : Les possibilités musicales des carillons de petite taille - Le carillon Hemony de la Liebfrauenkirche de Mayence (DE) - Au sujet de la composition *Perfect Day* de Lou Reed - Portrait de Christiaan Winter, carillonneur d'Alkmaar - L'assemblée générale 2009 de l'association - Informations campanaires - Agenda des concerts de carillon 2009 aux Pays-Bas.

Suppléments musicaux : « *Prélude et Duo (extraits de Manon)* » et « *Elégie* », de Jules Massenet (arr. J. Lannoy).

- **L'Art Campanaire (Gilde des Carillonneurs de France, GCF), n° 68 – avril 2009, n° 69 – juillet 2009 :**

N° 68 : Modalités des épreuves nationales 2009 d'interprétation au carillon - Préparation du Congrès national 2009 de la GCF à Grézieu-la-Varenne - Le 1^{er} concours de carillon Aimé Lombaert à Wavre (Belgique) - Commentaires au sujet d'un article de 1834 concernant un concours pour l'attribution d'un poste de carillonneur.

N° 69 : Techniques d'insertion de cloches dans un orgue - Programme des concerts de carillon de l'été 2009 à Chambéry, Dijon, Champagny, Grézieu-la-Varenne, Hondschoote, Saint-Quentin et Tourcoing - « Nos carillons », extrait du tome II de « Mœurs populaires des Flamands » écrit par Desrousseaux (1889).

- **L'Organiste (Union Wallonne des Organistes, UWO), n° 161 – janvier – février – mars 2009 :**

Carillon, musique et couleur à Vilnius, capitale culturelle européenne 2009 - Informations campanaires.

Supplément musical : « *Sonatine* », de E. De Vos.

- **Magazine (Vlaamse Beiaardvereniging, VBV), 15e année, n° 2, avril – mai – juin 2009 :**

Un nouveau carillon pour le Grand Béguinage de Leuven (Louvain) - Le carillon de l'église St-Martin de Meise - Reconstitution artistique de

la musique pour carillon au 18^e siècle - Recherches sur le thème « Jazz au carillon » - Un premier clavier de carillon à Oudenaarde (Audenaarde) en 1510 - Agenda des concerts de carillon en 2009 en Flandre.

Suppléments musicaux (téléchargeables sur Internet par les membres de l'association) : « Take Five », de Paul Desmond, « Basin Street Blues », de Spencer William et « Tuxedo Junction », de Erskine Hawkins (arr. Eric Vandervoort).

- **Museum Info (Nationaal Beiaard- en Natuurmuseum Asten, NL), n° 4 – février 2009, n° 5 – mai 2009 :**

Ces deux numéros sont entièrement consacrés aux diverses manifestations (expositions, concerts de carillon, publications) qui ont émaillé l'anniversaire des 40 ans du musée.

- **Patrimoine Campanaire (Société Française de Campanologie, SFC), n° 61 – mai – août 2009 :**

L'épigraphie campanaire occitane - Les bases digitales de données campanaires de la SFC - Actualités campanaires de France et d'ailleurs : cloches, musique et carillons, litiges et jurisprudence, agenda, vie de l'association, nouvelles acquisitions de la bibliothèque de la SFC, etc.

HORLOGERIE MONUMENTALE

- **Bulletin ANCAHA (Association Nationale des Collectionneurs et Amateurs d'Horlogerie Ancienne et d'Art, FR), n° 113 – automne-hiver 2008 :**

L'horloge astronomique de Bourges - le Musée bavarois d'horloges d'édifice à Mindelheim - Pour une reconnaissance de l'horlogerie belge (article de J.P. De Caluwé, membre de l'ACW).

- **Het Torenuurwerk (Stichting tot Behoud van het Torenuurwerk, NL), n° 101 – mars 2009 :**

Restauration de l'horloge de la tour de Achel (BE) - L'horloge de tour de Tjalhuizum - Les horloges de la cathédrale de Durham (UK) - L'horloge du château de Rosendael - L'horloge en fer forgé (anno 1548) de l'église luthérienne de Delft.

Nouvelles publications

CLOCHES ET CARILLONS

Livres

Klokkengieters van vroeger tot Midwolda

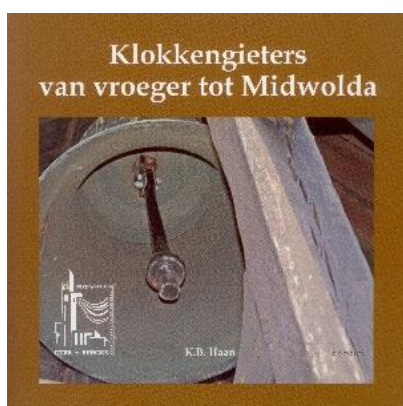
(Fondeurs de cloches, du passé jusqu'à Midwolda)

Haan K.B.

96 pages – 210 x 210 mm – 72 illustrations

Editions Profiel bv - ISBN 978- 9052944253 (année 2008)

Prix : 14,50 € (port non compris)



L'auteur, qui s'était déjà distingué par un livre sur la famille de fondeurs Van Bergen à Midwolda et Heiligerlee (NL), retrace ici l'histoire des fondeurs de cloches (et de canons) de Frise qui succédèrent aux fondeurs de cloches provenant de Lorraine, avec une attention particulière à la famille Van Bergen, dont l'auteur a étudié les archives. Un chapitre est également consacré aux activités de cette famille en matière d'horlogerie monumentale.

Les cloches de la cathédrale St-Nicolas de Fribourg

Matthias Walter

40 pages illustrées + CD avec enregistrement des cloches

ISBN 978- 2-8399-0394-3 (année 2008)

Prix avec CD = 18,00 CHF



Il s'agit d'une étude campanologique et historique approfondie de l'ensemble campanaire exceptionnel de la cathédrale de Fribourg, composé de 13 cloches, toutes antérieures à 1737 et dont 9 sont encore régulièrement en usage. L'étude est en vente (en version française ou allemande) au Secrétariat de la Cure St-Nicolas, rue des Chanoines 3, CH-1700 Fribourg, (Suisse). Info : cure.st-Paul@bluewin.ch.

Partitions musicales

La Nederlandse Klokkenspel Vereniging (NKV) a récemment publié les partitions suivantes :

- **Dietrich Buxtehude – Arrangements pour carillon**

Ce recueil de 92 pages contient des arrangements pour carillon de musique pour orgue de Dietrich Buxtehude (Passacaille en ré mineur, Chaconne en do mineur, Toccate en fa majeur, chorals, etc.) et pour clavecin (suites et variations). Prix de vente : 12,50 €.

- **Felix Mendelssohn – Arrangements pour carillon**

Publié à l'occasion du 200^e anniversaire de la naissance de Felix Mendelssohn Bartholdy, ce recueil de 32 pages contient des arrangements pour carillon de plusieurs *Lieder ohne Worte*, d'autres lieder et d'extraits de sonates pour orgue. Prix : non communiqué.

Renseignements complémentaires : www.beiaardcentrum.nl.

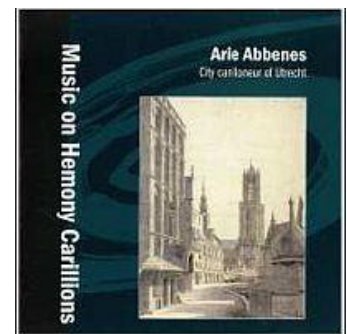
CD

Baroc music on Hemony Carillons in Utrecht

Arie Abbenes

Globe GLO 5234 - Prix : 18,00 € (hors frais d'expédition)

Ce CD de 33 plages présente des compositions de Bach, Cimarosa, Locatelli, Charpentier, Castello, Purcell, etc., interprétées sur les deux carillons Hemony d'Utrecht par Arie Abbenes, carillonneur local spécialisé en musique baroque.



HORLOGERIE MONUMENTALE

Torenuurwerken, Techniek - Onderhoud

(Horloges de tours, technique et entretien)

Stichting tot Behoud van het Torenuurwerk (NL)

ISBN 90-901-3609- 6 (année 2009)

Prix = 8,55 € (hors frais d'expédition)

Il s'agit de la 3^e édition, complètement révisée, du manuel d'entretien des horloges de tours publié par l'association hollandaise spécialisée en horlogerie monumentale.



Agenda

Cette rubrique regroupe les informations parvenues à la rédaction du Bulletin Campanaire à fin juin 2009.

• **Juillet – décembre : Bruxelles : carillon de la cathédrale St-Michel**

Concerts organisés (à 14h00, sauf indication contraire) par l'association Tintinnabulum :

- dimanche 5 juillet : Patrice Poliart (Soignies)
- dimanche 12 juillet : Stéfanie Bruggeman (Harelbeke)
- dimanche 19 juillet : Audrey Dye (diplômée de l'école de St-Amand les-Eaux, FR)
- mardi 21 juillet : Marc Van Bets (Mechelen) - *à l'occasion de la Fête Nationale*
- dimanche 26 juillet : Charles Dairay (professeur de carillon à Deinze)
- dimanche 2 août : Ludo Van den Bosch (Anvers St-Catharina, Burcht)
- dimanche 9 août : Fabrice Renard (Liège)
- samedi 15 août : Teun Michiels (Diest) - *à l'occasion de la fête de l'Assomption*
- dimanche 16 août : Caroline et Stéphanie Jaumotte (diplômées de la classe de carillon d'Ath)
- dimanche 23 août : Jan Verheyen (Hasselt)
- dimanche 30 août : Serge Joris (Gembloux)
- dimanche 6 sept. : Luc Docx (Hoogstraten)
- dimanche 13 sept. : Pascaline Flamme (cotitulaire à Tournai)
- dimanche 20 sept. : Wim Berteloot (adjoint à Roeselare et Bruges)
- dimanche 27 sept. : Felix Snyers (directeur retraité de l'académie de musique de Molenbeek-St-Jean) - *à l'occasion de la Fête de la Communauté Française*
- mercredi 29 sept. à 19h00 : Carl Van Eyndhoven (Mol, Tilburg) - *à l'occasion de la Fête de St-Michel*
- samedi 1 nov. : Gauthier Bernard (cotitulaire à Verviers)
- dimanche 15 nov. : Ludo Geloën (Ypres, Poperinge)
- vendredi 24 déc. : Gilles Lerouge (St-Amand-les-Eaux, France) - *à l'occasion de la Fête de Noël*
- vendredi 31 déc. : Mathieu Lenaerts (Tongres)- *pour le Nouvel An*

• **Juillet – août : Nivelles : Festival de Carillon (collégiale Ste-Gertrude)**

Les concerts ont lieu le dimanche à 16h00 :

- 5 juillet : Robert Ferrière (Nivelles)
- 12 juillet : Tom Van Peer (Lokeren)
- 19 juillet : Alfred Lesecq (Cappelle-la-Grande et Hondschoote, France)
- 26 juillet : Christian Boon (Wavre)
- 2 août : Katarzyna Piatowska (Pologne)
- 9 août : Jean-Claude Molle (Ath)
- 16 août : Koen Cosaert (Roeselare, Harelbeke, Izegem)
- 23 août : Elisabeth Duwelz (Mons, Enghien, La Louvière, Braine-le-Comte)
- 30 août : Gilles Lerouge (St-Amand-les-Eaux, France)

Renseignements : tél. 32-(0)67-21.54.13 (Office du Tourisme).

• **Juillet – août : Soignies : collégiale St-Vincent**

Après de longs mois de silence en raison des travaux de restauration de la collégiale, les concerts de carillon reprennent comme suit, à 16h00 (avec Patrice Poliart au clavier et retransmission vidéo du concert dans le Jardin du Chapitre). *Renseignements* : tél. 32-(0)473-89.07.41.

- dimanche 12 juillet
- mardi 21 juillet
- dimanche 2 août
- dimanche 23 août

• **Août – septembre : Ath : 2^e partie du Festival de Carillon 2009 (église St-Julien)**

Sauf indication contraire, les concerts ci-après ont tous lieu le samedi à 16h30. Ils font suite à la **première partie** du festival, qui s'est déroulée en juin :

- 1 août : Katarzyna Piatowska (Pologne)
- 8 août : Elisabeth Duwelz (Mons, Enghien, La Louvière, Braine-le-Comte)
- 15 août : Caroline et Sophie Jaumotte (Ath)
- 22 août : Jean-Claude Molle (Ath)
- 29 août : Alfred Lesecq (Cappelle-la-Grande et Hondschoote, France)
- 5 sept. (17h30) : Gilles Lerouge (St-Amand-les-Eaux, France)

Renseignements : tél. 32-(0)68-45.45.37

- **30 juillet – 3 août : Løgumkloster (Danemark): cours pratique d'assemblage de claviers d'étude**

Le cours est organisé par l'École Scandinave de Carillon. Il permettra de se familiariser aux techniques de construction et d'entretien de claviers d'étude, en particulier d'un clavier multistandard, dont un exemplaire sera construit et assemblé pendant le cours.

Renseignements : akc@carillon.dk.

- **22 – 23 août : Aix-la-Chapelle (DE) : célébrations du 350e anniversaire de cloches de la cathédrale**

Cet anniversaire sera émaillé de coptage sur les cloches de la cathédrale, de sonneries des cloches des diverses églises de la ville, d'un concert de carillon à l'hôtel de ville, d'un concert d'orgue, etc.

Renseignements : www.aachendom.de

- **11 - 13 septembre : Wavre : 11^e Festival International de Carillon**

- vendredi 11 : à 20h00 place Albert 1^{er} à Limal : concert au carillon ambulant de Prague par Christian Boon, avec l'ensemble Edzolla (accordéon, contrebasse et batterie)

- samedi 12 :

- 11h00 : ouverture du Festival - Tour Saint-Jean-Baptiste avec carillon ambulant. Jazz au carillon par Gilles Lerouge (France)

- 13h00: **1^{er} Concours International Aimé Lombaert**, réservé aux carillonneurs non-diplômés (catégories « espoirs » et « confirmés »). Des informations à ce sujet figurent en page 26 du Bulletin Campanaire 2009/2 (n° 58)

- 20h00 : grand concert avec l'Académie de Musique de Wavre et le carillon ambulant, avec la participation des lauréats du concours

- dimanche 13 : concerts au carillon de l'église St-Jean-Baptiste :

- 12h30 : concert apéritif : Totu Takao (Japon)

- 14h00 : Katarzyna Piatowska (Pologne)

- 15h30 : Jean-Pierre Hautekiet (Ostende et Furnes)

- 17h00 : concert de clôture : Charles Dairay (France)

Renseignements : tél. 32-(0)475-27.29.76 et www.carillondewavre.be

- **13 septembre : Soignies : coulée de cloche à l'ancienne**

La coulée sera effectuée sur la Grand Place, à 15h, par Thibaut Boudart, dans le cadre des Journées du Patrimoine.

- **23 septembre : Upton (Newark) (UK) : forum consacré à l'horlogerie monumentale**

Organisé par le British Horological Institute, ce forum abordera les sujets suivants : le remontage automatique des horloges de tours, un manuel pratique de restauration d'horloges de tours, l'histoire et le développement de l'échappement à gravité, la réparation d'engrenages usés, etc.

Renseignements : www.bhi.co.uk/events.htm

- **26 septembre : Gembloux : inauguration du carillon rénové**

L'inauguration du carillon aura lieu l'après-midi, dans le cadre des Fêtes de Wallonie et du Tour St-Guibert. Au programme figurent des visites guidées du beffroi et de son ensemble campanaire rénové, ainsi qu'un concert de carillon par Audrey Dye (diplômée de l'école de St-Amand-les-Eaux, FR). L'horaire détaillé des festivités sera précisé prochainement dans l'agenda du site Internet de l'ACW.

Autres renseignements : 32-(0)81-61.09.68

Anciens numéros du Bulletin Campanaire

La liste des articles parus à ce jour dans le Bulletin Campanaire est régulièrement mise à jour sur le site Internet de l'association.

Les personnes souhaitant compléter leur collection de Bulletins Campanaires sont priées de contacter le secrétariat de l'ACW (coordonnées en page 2). Coût (hors frais d'expédition) = **2,00 €** par numéro.

Couverture de dos : Leidsche Rijn (Utrecht, NL) : carillon à cloches en verre de la Zingende Toren (tour chantante)

Récemment inaugurée, la tour (hauteur = 30 m) du Cultuurcampus Vleuten contient un carillon de 4 octaves, composé de 50 cloches en verre, actionnées par un clavier manuel. Le clavier et son système électronique de transmission ont été développés par la firme Royal Eijsbouts. Voir : www.dezingendetoren.nl.

Délai pour le prochain Bulletin Campanaire

Nous vous invitons à nous faire parvenir **avant le 15 septembre** les informations que vous souhaiteriez communiquer dans les rubriques ***Agenda, Potins campanaires, Courrier des lecteurs*** ou autres du prochain Bulletin Campanaire.

Audition des carillons de Wallonie et de Bruxelles

- **Ath** (église St-Julien) : le samedi à 16h30 (J.-Cl. Molle). Voir également p. 43 de la rubrique Agenda
- **Bruxelles** (cathédrale St-Michel) : de juin à septembre, le dimanche à 14h, ainsi que lors des grandes fêtes civiles et religieuses (voir p. 42)
- **Enghien** (église St-Nicolas) : le dimanche à 16h (E. Duwelz)
- **Gembloux** (beffroi) : le vendredi à 18h (S. Joris)
- **La Louvière** (église St-Joseph) : le lundi à 11h (E. Duwelz)
- **Liège** (cathédrale St-Paul) : le mercredi à 12h30 (F. Renard)
- **Liège** (église St-Jean-l'Évangéliste) : le jeudi à 15h (Fr. Lambrecht) et le samedi à 16 h (J.-Chr. Michallek et la classe de carillon)
- **Mons** (beffroi) : le dimanche à 12h et le mardi à 18h (E. Duwelz)
- **Namur** (cathédrale St-Aubain) : le jeudi à 17h (Th. Bouillet) et le samedi à 10h (E. De Vos)
- **Nivelles** (collégiale Ste-Gertrude) : les samedis entre 10h et 12h (R. Ferrière et Fr. Dupont). Voir également p. 43 de la rubrique Agenda
- **Thuin** (beffroi) : le jeudi à 11h, le samedi à 16h et à certaines occasions festives (Ph. Cuisenaire)
- **Tournai** (beffroi) : les dimanches à 14h30 (alternativement Fr. Clément, Th. Bouillet et P. Flamme).
- **Soignies** (collégiale St-Vincent) : à 16h00, les 12 et 21 juillet ainsi que les 2 et 23 août (P. Poliart)
- **Verviers** (église N.-D. des Récollets) : mercredi et/ou samedi après-midi (M.-M. Thonnard et G. Bernard)
- **Wavre** (église St-Jean-Baptiste) : le mercredi et le samedi à 11h (Chr. Boon). Voir également p. 44 de la rubrique Agenda

Aux occasions festives, audition des carillons de :

- **Braine-le-Comte** (église St-Géry) : E. Duwelz
- **Charleroi** (hôtel de ville) : A. Bricq
- **Chimay** (collégiale Saints-Pierre-et-Paul) : J.-P. Rouwez
- **Florenville** (église de l'Assomption) : B. Goffette
- **Malmedy** (cathédrale Saints-Pierre-Paul-et-Quirin) : S. Michel

A ces auditions s'ajoutent celles du **carillon itinérant** de l'Asbl Catiau Montois et Carillons.

CAMPA



- *Electrification*
- *Automatisation*
- *Bâtis, montures de suspensions*
- *Horloges de tours*
- *Montage, restauration et entretien d'installations en tous genres*
- *Soudure de cloche fêlée avec garantie*
- *Expertises et devis gratuits*



Une gamme complète dont tous les clochers rêvent



Rapport QUALITE/Prix imbattable

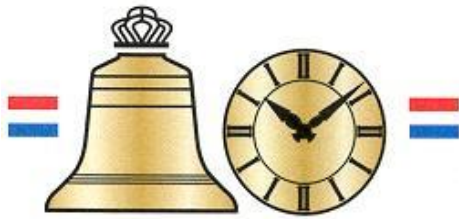
**Made in Belgium,
Mondialement exporté**

Mont du Carillon 39 – B-6927 TELLIN

Tél.: ++ 32-(0)84 – 36.70.32 - Fax: ++ 32-(0)84-36.66.59

E-mail: info@campatellin.be

www.campatellin.be



Royal Eijsbouts

Royal Eijsbouts - Fonderie de cloches et Fabrique d'horloges
Boîte Postale 2 - NL 5720 AA Asten - Pays-Bas
Téléphone +31 493 691445 - Télécopie +31 493 693300
royal@eijsbouts.com - www.eijsbouts.com

